

LA CAPTIVE - Elizabeth Gardner-Bouguereau (1837- 1922)



Deux jeunes femmes en costumes à l'antique. L'une d'elles vient d'ouvrir une cage et de libérer la colombe que tient, serrée sur son cœur, sa compagne agenouillée.

Cette scène est une œuvre d'Elizabeth Gardner, peintre américaine qui étudie l'aquarelle et part se perfectionner à Paris. Elle est la première peintre américaine à exposer au Salon en 1866 et la première à recevoir la Médaille d'or en 1872. Elle devient l'élève de William Bouguereau, qu'elle épouse en 1896.

Le tableau est reproduit dans le catalogue du Salon de 1883 sous forme de gravure très schématique. La légende donne un double titre : « The Prisoner » en anglais et « La captive » en français.



On trouve également un autre titre dans les catalogues anglophones : « The Dove Fanciers ». Le terme 'fancier' pouvant avoir le sens d'amateur ou d'éleveur, ne rend pas la dimension poétique du titre de la gravure, où la cage aux oiseaux associée à l'image de la jeune femme agenouillée renvoie à un archétype de scène galante, dans lequel cage et colombe symbolisent cœur et sentiments amoureux. La captive n'est pas simplement la colombe, mais aussi la jeune femme, sans doute prisonnière d'un doux lien amoureux.

Sur l'éventail, les coloris sont inversés, la tunique rose devenant bleue, et vice-versa.


